la lune en parachute
art contemporain

Luc Doerflinger

SOMNIUM

Du 20 septembre
au 12 décembre 2025

Vernissage:
19 septembre, 19h

Visite presse :
18 septembre, 14h

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE :

ÉDITORIAL

BIOGRAPHIE

LES ŒUVRES

ÉVÉNEMENTS

ACTIONS CULTURELLES

CONTACTS

ÉDITO :

© Luc Doerflinger, *Somnium I et rayurochrome 20,* 2021-2023

« Ce qu'on voit ne loge jamais dans ce qu'on dit »

Michel Foucault - Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines (Gallimard, 1966)

À travers l'exposition SOMNIUM, Luc Doerflinger propose une réflexion sensible sur l'image et ses persistances.

Somnium – mot latin pour « rêve » – est une invitation à lâcher prise, à se laisser traverser par la matière sensible du monde.

Le travail de Luc Doerflinger s'enracine dans un rapport très personnel au temps, à l'image et à la mémoire. Sa création naît souvent de doutes féconds, qu'il assume. Il conçoit ses expositions comme des expériences sensibles plus que comme des démonstrations, et ses intentions se déploient souvent en dialogue avec l'espace.

SOMNIUM ouvre sur un monde intérieur. Un territoire fragmenté, traversé de silences, de figures en suspens, de présences diffuses.

Toutes les œuvres rassemblées à La Lune en Parachute — peintures, dessins, installations — semblent reliées par un fil souterrain : celui d'un regard qui cherche, défait, recompose.
Luc Doerflinger travaille l'image comme un palimpseste : chaque surface devient le lieu d'une tension entre apparition et effacement, abstraction et figuration, rêverie et lucidité.
Derrière la diversité des médiums, c'est une même intuition qui guide l'artiste : explorer l'épaisseur de l'image, comme on circulerait dans un rêve.

Une poétique de la dissonance et du silence
L'œuvre de Luc Doerflinger interroge notre rapport aux images : leur apparition, leur disparition, leur pouvoir de fascination, leur silence. Loin d'un discours illustratif ou d'une narration figée, son travail s'inscrit dans une exploration poétique et sensorielle du visible.
L'artiste revendique une liberté plastique et symbolique, explorant le champ de l'image comme un espace mental traversé de tensions : entre animalité et humanité, enchantement et désenchantement, mémoire et oubli, rêve et réalité.

Des images en suspens
Luc Doerflinger joue avec l'idée de combinaison et d'assemblage ; les figures récurrentes (personnages, animaux, objets, silhouettes) ne racontent pas une histoire linéaire, mais semblent surgir d'une mémoire collective diffuse ou d'un rêve en train de se dérober.
Ces compositions portent en elles une logique onirique : celle d'images duelles, de connexions mystérieuses, d'écarts entre fiction et réalité. Comme dans les rêves, les éléments visuels se rencontrent sans que leur coexistence ne soit immédiatement explicable. C'est précisément dans ces interstices que se loge la force poétique de son travail.

Un engagement esthétique et éthique
Dans un monde saturé d'images à consommer, son œuvre invite à questionner le regard, à entrer dans une temporalité plus intérieure, presque méditative.
Il défend une approche sensible de la création, où l'acte de peindre, de graver, de dessiner devient une manière d'habiter le monde autrement. Le peintre ne cherche pas à dire, mais à laisser advenir, à ouvrir des brèches dans la surface lisse du visible.
À l'heure où nous sommes consumés par les flux numériques, il veut croire à la singularité du regard et réhabilite la puissance de l'imaginaire, du trouble et du doute.
Son travail propose ainsi un espace d'émancipation, un lieu pour penser, sentir et rêver autrement.

Une généalogie picturale et cinématographique
Sa démarche se déploie dans un espace singulier où la mémoire de la peinture, l'iconographie contemporaine et les formes populaires ou rituelles s'enchevêtrent sans hiérarchie ni démonstration. Il convoque aussi bien Pierre Bonnard, Peter Doig, Claude Monet, l'abstraction américaine, Fra Angelico mais aussi des références ethnographiques et populaires. Il ne s'agit pas de citations directes, mais de présences en filigrane, de résonances plastiques et mentales. Ses tableaux sont traversés de figures tutélaires, d'héritages sensibles et d'images résiduelles, comme autant de couches superposées dans l'inconscient du regard.
L'accrochage lui-même, minutieusement pensé, prolonge cette ambition : chaque composition murale devient une proposition de plan formant un assemblage qui évoque à la fois le montage tel qu'il est utilisé dans le cinéma et l'histoire longue de la peinture.

BIOGRAPHIE :

« C'est l'espace mental dans lequel s'abîme le regard qui m'intéresse et comment une peinture, un dessin, une installation est à la fois un lieu de réflexion et une surface de projection. Dans ce sens, je crois que les différentes figures qui s'agencent dans mes images sont là pour nous laisser sur le seuil de dualités en suspens … animalité / humanité, enchantement / désenchantement, réalité / fantômes … » Luc Doerflinger

Luc Doerflinger est né en 1966. Il est diplômé de l'École nationale d'art de Cergy. Il enseigne à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Son travail se présente sous la forme de peintures, d'installations lumineuses, de gravures et de dessins avec une attention particulière portée à la scénographie des images.
Ces travaux récents prennent la forme de grands assemblages d'images (dessins, estampes, peintures) dans lesquels des figures récurrentes agissent comme les protagonistes de récits en suspens. Il a été montré par la galerie Maeght à Paris, Barcelone et San Fransisco et participé à l'exposition *Le contemporain dessiné* au Musée des Arts Décoratifs à Paris en 2016. Le centre d'art contemporain de Istres lui a consacré deux expositions personnelles en 2017 et 2018.
Il est représenté par les galeries Modulab et Maeght qui diffusent régulièrement son travail lors d'évènements tels que Drawing Now, Soon, Luxembourg Art Week, Art market San Francisco.
La galerie Modulab l'a présenté en solo show à Art Paris Art Fair au Grand palais en 2020.

https://www.instagram.com/lucdoerflinger/
https://www.modulab.fr, contact@modulab.fr, +33 (0)6 76 95 44 09

LES ŒUVRES:

SOMNIUM

Du 20 septembre au 12 décembre 2025

Visite commentée en présence de l'artiste
le samedi 20 septembre à 14h.

© Luc Doerflinger, *Toutou (l'instant prégnant),* 2024

L'exposition SOMNIUM réunit plusieurs ensembles de travaux avec lesquels Luc Doerflinger explore les frontières entre image, langage et récit.
Les séries dialoguent les unes avec les autres, créant un espace où l'abstraction rencontre la figuration, où la couleur répond au trait et où les formes se chargent d'une épaisseur poétique.

OUI / NON / PEUT- ÊTRE

L'installation de dessins déployée sur plusieurs années est à la fois un assemblage fictionnel et un outil de dérive mentale.

L'installation dessinée de Luc Doerflinger est une extension remarquable de sa réflexion picturale, où le dessin ne se limite plus à une image, mais devient un espace immersif et interactif. Par ce dispositif, il repousse les frontières traditionnelles du dessin en créant une expérience spatiale qui invite le spectateur à traverser et à circuler physiquement autour de cet assemblage de figures.

OUI / NON / PEUT- ÊTRE engage le spectateur dans un voyage à la fois visuel et méditatif, où l'association de dessin de différentes natures prend une dimension monumentale et immersive.

RAYUROCHROMES

Les RAYUROCHROMES explorent le seuil entre la surface et le fond d'une image peinte. Ils sont présentés seuls ou font partie de polyptyques en se combinant avec d'autres peintures.

Les Rayurochromes font partie d'un ensemble de peintures amorcées en 2023. Ils proposent une expérience du regard associant la matérialité singulière de la toile (châssis, fond, traces tangibles) avec l'idée de peinture en tant que surface sensible et trouble dans laquelle s'abîme le regard . Par un système de rayures, de superpositions colorées et de transparences subtiles, l'artiste construit une tension entre construction rigoureuse et dissolution formelle, entre contrôle optique et ouverture poétique.

Dans cette série, il propose de jouer avec notre perception. Il ne s'agit pas de reconnaître un paysage ou une scène, mais d'éprouver une sensation : celle d'un regard qui glisse, s'arrête, revient ; les rayures rythmant la toile, comme une partition visuelle.

Il n'est pas ici question de savoir ce qu'on voit, et c'est là tout l'intérêt, mais d'apprendre à regarder autrement, sans chercher un « sujet », en se laissant porter par les effets de matière, de lumière, de rythme.

SOMNIUM (polyptyque)

Où les figures végétales deviennent des paysages mentaux ouvrant la voie à une narration fragmentée faite de résonances.

Entre représentation végétale et abstraction atmosphérique, les toiles de la série SOMNIUM engagent une traversée du visible. Rien ne s'y fixe : les formes apparaissent puis se troublent, comme surgies d'un rêve ou d'un souvenir flou. Un patient travail de glacis, de superposition et d'effacement donne à voir des images flottantes, suspendues, à la fois mentales et picturales.

Écho aux Nymphéas

Comme dans certains des Nymphéas de Monet, il n'y a ni centre, ni hiérarchie, ni horizon. Le regard glisse, s'attarde, dérive, happé par un champ de traces et de couleurs qui abolit la frontière entre sujet et fond. Là où Monet dissout les nénuphars et l'eau dans un miroitement de lumière, Luc Doerflinger laisse ses figures se fondre dans des transparences, des glacis, des brouillages. Tous deux offrent un espace suspendu, où le temps se dilue, où le spectateur cesse de chercher à comprendre pour simplement se laisser aller à une dérive du regard.

Écho à Bonnard

Chez Bonnard comme chez Luc Doerflinger, le réel se voile, se déplace, se trouble. Ce qui reste, c'est la lumière qui s'accroche aux formes, le mouvement qui se glisse dans la matière, et la mémoire qui, patiemment, repeint ses propres images. Chez l'un comme chez l'autre, il ne s'agit pas de représenter, mais de rendre tangible une présence diffuse, fragile, intérieure. Le travail sur les valeurs sourdes, les teintes chaudes, les aplats vibrants témoigne de cette même volonté de traduire le regard comme une sensation.

AQUARELLES

Les aquarelles de Luc Doerflinger témoignent d'une maîtrise délicate et d'une grande subtilité dans le traitement de la couleur et de la lumière. Elles prolongent sa réflexion sur la fragilité et la fluidité de l'image.

Jouant de l'immédiateté et du hasard de la technique, l'aquarelle devient un médium idéal pour interroger le passage du visible à l'invisible, la mémoire qui s'efface et se reconstruit. Ces petits formats ajoutent une dimension intime, presque méditative, qui complète et enrichit son travail.

LA RIVIÈRE / UNE AUTRE RIVIÈRE

Ces deux peintures sont issues d'un photogramme du film « La nuit du chasseur », un conte moderne aux accents expressionnistes, réalisé par Charles Laughton en 1955. Cette scène est à prendre comme une "image seuil", un passage entre le réel et l'imaginaire, un moment de flottement, où la narration cède la place à une immersion sensorielle. Le paysage, presque théâtral, fonctionne ici comme un décor étrange où maisons, barque et reflets deviennent les signes d'un récit muet.

Ces toiles partagent avec d'autres œuvres de l'exposition leur manière de suspendre le temps et de laisser l'image ouverte. On retrouve ici la dualité entre l'évidence formelle et la part onirique, entre présence incarnée et dissolution dans la matière, qui traverse également **OUI – NON – PEUT-ÊTRE** et **ARMURES** .

ARMURES

« Armures » redonnent une charge symbolique à des objets du quotidien.

Cette série de grandes peintures représente des sweat-shirts à capuche peints sous différents angles. Ce type de vêtement est devenu aujourd'hui un signe distinctif urbain. Il conserve cependant son ambiguïté et se réfère autant au spleen adolescent qu'à l'anonymat des sans domicile fixe perçus comme des êtres fantômes dans nos villes. Ces formes évidées sont à la fois les présences en creux de ces corps et ce qui les protègent du monde extérieur.

L'exposition de Luc Doerflinger à La Lune en Parachute compose un espace où le regard est invité à ralentir, à dériver, à habiter l'image comme on habite un rêve. Rien n'est figé : tout est traversé par un mouvement subtil de résonances et d'échos souterrains.
Dans ce dialogue entre les œuvres, l'artiste affirme une peinture et un dessin qui ne cherchent pas à imposer un sens, mais à ouvrir un champ d'expérience sensible où l'émotion, la mémoire et l'imaginaire circulent librement.

© Luc Doerflinger, *Armure III, 2022*

En haut: © Luc Doerflinger,La forêt III, 2021
À droite: © Luc Doerflinger, Figure digitale, 2019

ÉVÉNEMENTS EXTERNES:

Un événement
du ministère
de la Culture

Journées
européennes
du patrimoine

20—21 sept. 2025

Comme chaque année, les amateurs d'Histoire et de Culture sillonneront le territoire français à la découverte de notre patrimoine bâti et immatériel. À cette occasion, nous proposons au public de ce rendez-vous national de découvrir l'exposition SOMNIUM à différents moments.

Vendredi 19 septembre, 19h : Vernissage en présence de l'artiste
Samedi 20 septembre, 14h : Visite commentée en présence de l'artiste
Dimanche 21 septembre, 15h : Médiation publique

La Lune en Parachute participe aux quatrième **Rencontres Internationales de la Culture de la Connaissance et de l'Immersif.**
Cet événement s'adresse aux professionnels de toute la chaîne de valeur de l'immersion culturelle. C'est un lieu de rencontres entre les structures de diffusion et les acteurs de la création dans le but de favoriser les collaborations.
L'exposition SOMNIUM recevra l'événement sur différents temps.

Édition #4 du 13 au 15 octobre 2025

AU SEIN DE L'EXPOSITION :

Visite presse :
Jeudi 18 septembre, 14h

Vernissage :
Vendredi 19 septembre, 19h

Visite commentée :
Samedi 20 septembre, 14h
En présence de l'artiste

Médiations Publiques :

- Dimanche 21 septembre, 15h
- Dimanche 19 octobre, 15h
- Dimanche 16 novembre, 15h

HORAIRE D'OUVERTURE :

MERCREDI AU VENDREDI
13H À 18H
SAMEDI - DIMANCHE
14H À 18H

Diverses actions culturelles s'ajouteront à celles programmées au fil de l'exposition.

SOUTIENS ET REMERCIEMENTS :

La Lune en Parachute reçoit le soutien de partenaires publics et privés sans qui l'exposition SOMNIUM n'aurait pu voir le jour:

L'exposition SOMNIUM a reçu un soutien technique spécifique de la Ville d'Épinal.

CONTACT :

ASSOCIATION LA LUNE EN PARACHUTE
La Plomberie
46B, rue Saint-Michel
88000 EPINAL
www.laluneenparachute.com
03.29.35.04.64
06.25.18.89.01
lalunenparachute@gmail.com
Co-présidents:
Michelle Honoré, michele.honore@wanadoo.fr, 06 72 85 51 35
Étienne Théry, etienne.thery@me.com, 06 18 40 87 62

Coordinatrice: Lydia GENIN, coordination.laluneenparachute@gmail.com
Médiateur: Pol du Bot

La Lune en Parachute est membre du réseau Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est